

*des Princes &c. Fevrier 1712. 85*

*veaux préliminaires, tant pour le present que pour l'avenir, & Nous ne permettrons jamais à nos Ambassadeurs, d'assister aux Conferences proposées par la Reine d'Angleterre; mais plutôt Nous ferons tous nos efforts, comme Nous faisons actuellement pour que nos Armées, particulièrement celle de Catalogne, soient de nouveau remises en état & renforcées: que tout le monde soit convaincu, qu'il n'a actuellement tenu à Nous, que la guerre n'ait été continuée & conduite jusques à l'heureuse fin que tous les Alliez s'étoient proposez, lors qu'on l'a commencée &c.*

Vous jugez bien que de pareilles nouvelles auxquelles on ne s'attendoit pas, occasionnerent des raisonnemens bien differens dans une Ville où il y a des Marchands & des Troupes de diverses Nations; les uns demandent la Paix pour l'avantage du Commerce & la tranquillité de la Province: les principaux Auteurs de la revolution la craignent, à cause de la part qu'ils ont eu dans les troubles de la Province: les Anglois s'en rejouissent, parce qu'il y a long-tems qu'ils sont rebutez du service en Espagne: les Ministres de la Cour, les Magistrats de la Députation, & ceux qui ont le maniemment des deniers publics, craignans le renversement de leur fortune, tenoient des discours très-offensans contre la Cour d'Angleterre. Il y en avoit même qui publioient, que l'Empereur conjointement avec Mrs. les Etats Generaux, feroient arrêter & désarmer les Troupes Angloises tant en ce País qu'en Flandres: mais tous ces raisonnemens n'étoient fondez que sur la passion qui aveugle ordinairement les hommes: cependant le Duc d'Argile General Anglois, soit de son chef, soit qu'il en eut ordre de la Souveraine

Sc<sup>o</sup>